

PROCHAINEMENT

CIRQUE



© Philippe Laurençon

10 > 22 OCTOBRE

TERCES

Johann Le Guillerm - Cirque Ici
Domaine d'O - Chapiteau

MUSIQUE / JAZZ



© Nicolas Dorné

09 NOVEMBRE

SÉLÈNE SAINT-AIMÉ

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

THÉÂTRE



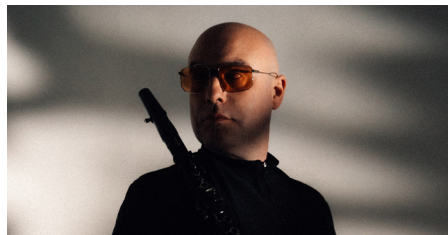
© 4th Life Photography - Gala K

02 > 04 NOVEMBRE

L'ÉTERNEL MARI

de Fiodor Dostoïevski - Nicolas Oton
Création - Domaine d'O - Théâtre d'O

MUSIQUE / JAZZ



© Léa Rouaud

10 NOVEMBRE

YOM

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h30

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 (sauf le jeudi) et de 14h à 17h30

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

BISTROT D'O

ouvert avant et après le spectacle
et les midis du lundi au vendredi
de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39

 **Printemps
des Comédiens
Montpellier**

domaine d'O



N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-L-R-22-924 ; 2-L-R-20-3327 ; 3-L-R-20-3328
Ne pas jeter sur la voie publique

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

M
28

4.5.6
OCTOBRE 2023

Othello

de William Shakespeare
Jean-François Sivadier
Opéra Comédie Montpellier

© Jean-Louis Fernandez

SAISON
23 / 24

Othello

De William Shakespeare - Mise en scène Jean-François Sivadier

4, 5 et 6 octobre 2023 à 20h | Opéra Comédie

Durée estimée :

1h55 | entracte 20 min | 1h15

À partir de 14 ans

Texte français : **Jean-Michel Déprats**

Mise en scène : **Jean-François Sivadier**

Collaboration artistique :

Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit

Avec : **Cyril Bothorel** : Brabantio, **Montano et Lodovico**, **Nicolas Bouchaud** : Iago, **Stephen Butel** : Cassio, **Adama Diop** : Othello, **Gulliver Hecq** : Roderigo, **Jisca Kalvanda** : le Doge de Venise, **Emilia, Emilie Lehuraux** : Desdémone, **Bianca**, et la participation de **Christian Tirole et Julien Le Moal**

Scénographie : **Jean-François Sivadier**, **Christian Tirole et Virginie Gervaise**

Lumières : **Philippe Berthomé et Jean-Jacques Beaudouin**

Régie lumière : **Jean-Jacques Beaudouin, Simon Léchappé**

Création et régie son : **Ève-Anne Joalland**

Régie plateau : **Christian Tirole**

Costumes : **Virginie Gervaise**

Accessoires : **Julien Le Moal**

Régisseuse, habilleuse : **Valérie de Champchesnel**

Coiffures : **Angélique Humeau**

Maquillage : **Marthe Faucoit**

Chef de chant : **Benjamin Laurent**

Regard chorégraphique : **Johanne**

Saunier

Régie générale : **Guillaume Jargot**

Assistante à la mise en scène et à la tournée : **Véronique Timsit**

Construction du décor : **Espace et Cie**

Atelier couture : **Julien Silvereano,**

Angélique Groseil, Lisa Renaud

Administration et diffusion : **François Le**

Pillouer

Othello, le Maure, vient d'épouser en secret la noble Desdémone convoitée par le riche Roderigo.

Othello, héroïque Général des armées vénitiennes, vient de promouvoir un autre homme que le fidèle Iago au poste de lieutenant... Secondé par Roderigo, Iago ourdit une machination terrible pour se venger.

Infidélité, trahison, honneur et sacrifice embrasent cette pièce baroque qui questionne les pulsions et les aveuglements : jusqu'où peut aller un homme pour en détruire un autre ?

Piégés dans la triangulation fatale du désir et renversés jusqu'au grotesque par la tragédie, les personnages de la pièce incarnent des thèmes parfaitement actuels : emprise, racisme, féminicide... manipulés par Iago, comme nous le sommes par Shakespeare, ils nous tendent un miroir d'une rare cruauté.

Spectacle accueilli en partenariat avec



Ce spectacle de la Compagnie Italienne avec Orchestre a été créé le 15 novembre 2022 au Quai - CDN Angers Pays de la Loire. Production déléguée Cie Italienne avec Orchestre. Coproduction : Odéon-Théâtre de l'Europe ; Le Quai-CDN Angers Pays de la Loire ; La Comédie de Béthune ; CDN Hauts-de-France Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan ; Châteauvallon-liberté, scène nationale de Toulon ; Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur ; Théâtre National Populaire - Villeurbanne Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque ; L'Azimut - Antony / Châtenay-Malabry ; Les Quinconces et L'Espal - scène nationale du Mans ; La Comédie de Saint-Etienne, CDN ; Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie ; La Coursive scène nationale de La Rochelle ; Le Théâtre de Caen. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie Italienne avec Orchestre est aidée par le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux compagnies. Remerciements à : Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. Atelier de Paris, centre de développement chorégraphique national, T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National.

Notes de Jean-François Sivadier - Septembre 2022

Othello : une pièce à part dans l'œuvre de Shakespeare qui pour la première fois (et la dernière) tente une expérience inédite : débarrasser son théâtre de tout ce qui en fait habituellement « l'architecture ».

Ici les personnages ne sont mus par rien d'autre que le scénario que l'un d'entre eux écrit dans sa tête. Pas de guerre de territoires pas de couronne à se disputer. Shakespeare nous mène en bateau en nous faisant croire, à l'acte I, à une pièce de guerre, avec un héros censé défendre les intérêts de Venise contre les Turcs. La guerre n'aura pas lieu, le héros n'est vainqueur de rien et l'auteur enferme tout son petit monde sur une île où il n'y a plus rien à faire que manger, boire, surveiller les remparts et faire l'amour... ou se haïr viscéralement.

Othello est considérée volontiers comme une « tragédie domestique ». C'est surtout une guerre froide, angoissante jusqu'à l'asphyxie dans le « huis clos » d'une pièce sur le langage où un seul mot, une idée (Iago : « Ha je n'aime pas cela ! ») peut entrer dans un corps et le détruire de l'intérieur. Soudain le corps d'Othello, pourtant cuirassé par de multiples batailles, se met à parler (crise d'épilepsie, gifle à Desdémone) quand la raison, elle, se met à bégayer — à l'instar de Coriolan, autre héros archétypique perdu dans un monde cynique, qui dit : « me voilà en train de bégayer comme un acteur stupide sur la scène ».

Si comme le dit Iago « nos corps sont des jardins dont nos volontés sont les jardiniers », Shakespeare s'arrange toujours pour que les jardiniers sabotent le travail et laissent croître les herbes folles jusqu'au basculement du monde vers la crise d'identité, la folie et le bain de sang.

A Iago, figure du Vice archaïque, s'attache toute une tradition comique : l'ennemi est banal, invisible ou plutôt, à ce point central qu'il en devient insoupçonnable. Tout le monde aime Iago ; il

déteste tout le monde. Il répand sa noirceur, allume des feux partout jusqu'à l'incendie général. On ne reconnaît plus l'autre, on ne se reconnaît plus soi-même.

Pièce cruelle où Shakespeare s'amuse et nous amuse. Si la pièce n'est pas jouée de façon drôle, elle perd en cruauté et inversement. Une histoire d'autant plus terrible qu'elle est souvent risible. Où chaque acteur peut jouir du « ridicule possible de sa marionnette ». Shakespeare n'alterne pas les scènes sérieuses avec les scènes de comédie. Il insinue la comédie au sein même de la « tragédie ». Othello, comme tous, humains trop humains, grandioses ou complètement idiots.

Difficile de saisir totalement le sens de ses pièces : des énigmes. Sans mode d'emploi. Shakespeare montre le pour et le contre sans prendre parti, sans dire, lui, ce qu'il pense. Mais tous les sujets qui traversent ses pièces de manière plus ou moins explicite (ici, entre autres, la circulation du désir, la jalousie, l'appétit de destruction, le racisme, la perversité...), il les attrape, comme toujours, « avec le théâtre ». Shakespeare sait qu'il (ne) fait (que) du théâtre et la question du théâtre (celui que se font les êtres humains) est toujours au centre de sa dramaturgie. Il écrit pour être joué (non pas lu), dans un certain contexte, devant un certain public qui a des désirs et des exigences, qui n'ont pas tant changé que ça : la jouissance, l'impensable, la comédie, le spectacle... Exigences entretenues et excitées par une dramaturgie du hasard, de l'interruption, de l'improvisation. Pas de destin : jusqu'à la dernière seconde rien ne dit que Desdémone va effectivement mourir.